

# Info-QcABA

Le bulletin d'information officiel de l'Association québécoise pour l'analyse du comportement

<http://www.qcaba.org>  
[newsletter@qcaba.org](mailto:newsletter@qcaba.org)

Mai 2013  
Volume 3 Numéro 1

## Encore des nouveautés

Par Marc Lanovaz, Ph.D., BCBA-D



Marc Lanovaz

Plusieurs nouveautés et changements ont eu lieu au sein de QcABA au cours des derniers mois. Premièrement, deux nouveaux membres ont joint le conseil d'administration. J'ai été élu par acclamation en tant que nouveau secrétaire tandis que Thiago Lopes, étudiant en psychologie à l'UQAM, a été élu en tant que représentant étudiant. Nous aimerions prendre cette opportunité pour remercier Mélanie Laberge et Sasha Zalob qui ont été quitté le conseil. Leur dévouement pour l'avancement de l'analyse du comportement au Québec a été très apprécié au cours des deux dernières années.

La troisième conférence annuelle de QcABA a eu lieu le 8 mars et a été un franc succès. Les résultats de notre sondage suggèrent que la conférence a été très appréciée, particulièrement les présentations de nos conférenciers invités, William Heward et Lars Klintwall que nous voulons remercier à nouveau. Depuis la conférence, QcABA a été approuvé par le « Behavior Analyst Certification Board » (BACB) pour offrir des opportunités de formation continue aux membres certifiés. Nous planifions organiser un club de lecture d'articles sur l'AAC une fois par mois et offrir des crédits lors de notre prochaine conférence annuelle. Nous avons aussi débuté des démarches auprès du BACB afin d'offrir des cours qui rencontraient les exigences de contenu de l'organisme afin de faciliter la certification de nos membres au Québec. Nous vous tiendrons au courant des développements par courriel.

Dans le présent numéro de l'Info-QcABA, vous trouverez trois nouvelles rubriques. La première rubrique décrit les résultats d'un article en AAC récemment publié. La deuxième rubrique propose un survol de la littérature en AAC sur un sujet en particulier et la troisième rubrique offre un résumé d'une recherche en AAC faite au Québec. Comme d'habitude, vous trouverez aussi une entrevue avec une personne reconnue pour ces travaux en AAC. Pour ce numéro, notre rédactrice a eu l'honneur de s'entretenir avec William Heward.

Bonne lecture !

### DANS CE NUMÉRO

- 1 Encore des nouveautés
- 2 Résumé d'une étude
- 2 Membres donateurs
- 3 Formation des membres de la famille
- 5 Recherche en AAC au Québec
- 6 Rencontre avec William Heward
- 7 Références complètes
- 8 Équipe de rédaction



Kirsty Robertson

## Résumé d'une étude intitulée : « Comparaison de deux procédures de pairage pour conditionner des stimuli sociaux en tant que renforçateurs » (Dozier et al., 2012)

Par Kirsty Robertson, BCaBA

Lors du renforcement d'un comportement cible, les stimuli sociaux sont souvent associés à d'autres types de renforçateurs. Des études ont montré que certaines personnes ne sont pas sensibles à l'effet des renforçateurs sociaux (Drennen et al., 1969). Donc, le pairage est souvent nécessaire pour convertir des stimuli sociaux en renforçateurs conditionnés.

Dozier et collègues (2012) ont comparé l'efficacité de deux procédures de pairage pour établir des stimuli sociaux en tant que renforçateurs. Le but de l'étude était de « déterminer si le pairage de stimuli neutres (félicitations) avec des renforçateurs primaires (nourriture) serait efficace pour établir des mots de félicitations comme renforçateurs pour des comportements cibles chez des personnes ayant une déficience intellectuelle » (p.724). Pour ce faire, les chercheurs ont mené une série de deux expériences. La première expérience consistait à vérifier si associer de nouvelles félicitations avec des renforçateurs alimentaires à l'aide d'un programme à temps fixe (non-contingent à un comportement) permettrait de convertir les félicitations en renforçateurs conditionnés. Dans la seconde expérience, Dozier et collègues ont examiné les effets d'une procédure de pairage réponse-stimulus où les félicitations neutres et les renforçateurs alimentaires étaient présentés de manière contingente à une réponse cible.

Douze personnes entre 17 et 56 ans ont participé à cette étude. Les participants avaient différents diagnostics de troubles du développement. Avant l'étude, une évaluation de la préférence par paire de stimuli a été réalisée afin de déterminer les aliments préférés de chaque participant. De plus, dix types de félicitations avec lesquelles il est peu probable que les participants aient un historique ont été sélectionnés pour être utilisés lors de l'étude (p. ex. « You go girl! »).

Quatre personnes ont participé à la première expérience. Afin de vérifier que les aliments sélectionnés étaient effectivement des renforçateurs (c.-à-d., augmentaient un comportement), une évaluation de ceux-ci a été effectuée avant le pairage. Initialement, chaque personne a participé à une procédure de pairage impliquant les dix nouveaux stimuli de félicitations et les renforçateurs alimentaires préférés sur un programme à intervalle fixe. Suite aux séances de pairage, les chercheurs ont examiné les effets des félicitations seules lors de l'exécution de tâches. Les résultats indiquent que les félicitations n'ont pas clairement fonctionné comme renforçateurs pour aucun des quatre participants.

Voir *Résumé d'une étude* à la page 3

## Membres donateurs 2013

QcABA vous remercie pour votre soutien!

Sylvie Bernard

Sylvie Donais

Alexandra Dussault

Normand Giroux

Marc Lanovaz

Nathalie Léger

Myra-Jade Lui

Gisela Regli

Kirsty Robertson

Suite de *Résumé d'une étude* de page 2

Huit personnes ont participé à la deuxième expérience qui a permis d'évaluer l'efficacité d'une procédure de pairage réponse-stimulus, où les stimuli neutres (félicitations) et les renforçateurs alimentaires étaient présentés de manière contingente à une réponse cible. Par la suite, les renforçateurs alimentaires n'étaient plus présentés après la réponse cible afin de déterminer si la réponse persisterait sous la contingence des félicitations. Le niveau de base et la condition d'attribution des félicitations ont ensuite été alternés en utilisant un devis avec alternance de traitement à la fois avant et après la condition de pairage. Si la réponse cible était maintenue après cette condition, une deuxième évaluation de l'effet des félicitations était menée avec des réponses supplémentaires pour lesquelles les renforçateurs alimentaires n'avaient jamais été présentés. Les résultats indiquent que, avant l'expérience, les félicitations ne fonctionnaient pas comme un renforçateur pour aucun des huit participants. Après la procédure de pairage réponse-stimulus, quatre participants ont continué de manifester la réponse avec le renforçateur social (félicitations) seul et ont également pu acquérir de nouveaux comportements cibles avec l'utilisation des félicitations comme unique renforçateur. Ainsi, les résultats de la deuxième expérience démontrent que le pairage réponse-stimulus peut être utile pour conditionner des félicitations comme renforçateurs et ces effets peuvent également s'étendre à d'autres réponses cibles.

En résumé, les expériences suggèrent que la procédure de pairage contingente à une réponse pourrait être plus efficace que la procédure de pairage non-contingente à une réponse spécifique pour conditionner des mots de félicitations comme renforçateurs. Il est toutefois important de noter qu'il existe plusieurs limites à cette étude. Par exemple, est-ce que le conditionnement serait plus susceptible de se produire lorsque les stimuli sont présentés de façon contingente à la réponse cible qui est ensuite évaluée sous extinction ou lorsque les stimuli sont présentés de façon contingente à une réponse cible et ensuite vérifier si une réponse différente pourrait être acquise en utilisant uniquement les félicitations ? D'autres recherches doivent être menées sur les conditions dans lesquelles des félicitations et d'autres conséquences sociales peuvent acquérir les propriétés d'un renforçateur afin de pouvoir tirer des conclusions plus définitives.

Voir page 7 pour les références complètes

## La formation des membres de la famille

Par Myra-Jade Lui, BCBA

La science de l'analyse appliquée du comportement a jusqu'à maintenant permis le développement de plusieurs stratégies d'enseignement adaptées aux personnes présentant des troubles de développement améliorant ainsi leur qualité de vie (Matson, Hattier, & Belva, 2012). Le concept de qualité de vie inclue des facteurs tels que l'indépendance, la participation sociale et le bien-être (Schalock, Bonham, & Verdugo, 2008). Pour un enfant présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), ces facteurs sont principalement sous le contrôle de ses parents. Donc, un des éléments essentiels dans l'amélioration de la qualité de vie de l'enfant est de s'assurer que les membres de sa famille sont en mesure de poursuivre le travail que nous amorçons avec eux. À cette fin, les analystes du comportement doivent prendre des mesures considérables pour s'assurer de la formation efficace des membres de la famille. Cet article offrira un survol de certains résultats de recherche sur ce sujet.

La formation des membres de la famille doit être plus que la démonstration ou l'explication des procédures. Par exemple, Koegel, Glahn, and Nieminen (1978) ont formé des parents sur les façons d'enseigner des habiletés spécifiques à leur enfant, en utilisant des démonstrations brèves de 10 à 15 minutes sur la procédure et l'habileté spécifique. Suite à cette formation, les parents vivaient généralement des succès dans l'enseignement de l'habileté visée pour leur enfant, mais lorsqu'il leur était demandé d'appliquer la même procédure pour enseigner une habileté différente, les parents ne réussissaient plus à l'appliquer avec succès. Les parents ont été en mesure d'enseigner efficacement à



Myra Jade Lui

Voir *Famille* à la page 4

Suite de *Famille* de page 3

leur enfant de nouvelles habiletés que lorsqu'ils ont reçu une formation plus complète incluant des lectures sur des sujets généraux, comme l'utilisation des essais distincts, les stimuli discriminatifs, les incitations, le façonnement et les conséquences. Ces résultats suggèrent que les parents ont besoin de formation sur une gamme d'habiletés et méthodes comportementales fondamentales, plutôt que d'apprendre uniquement les façons d'implanter une procédure en particulier.

Isaacs, Embry et Baer (1982) ont évalué l'utilisation d'un programme de formation dans le but de former des intervenants familiaux qui étaient en retour responsables d'enseigner aux membres de la famille à devenir des intervenants efficaces auprès de leur enfant. Le programme de formation avait pour but d'augmenter des comportements importants chez ces intervenants familiaux tels que de donner directives claires, des commentaires positifs et de la rétroaction aux parents. Lorsque la fréquence de ces trois habiletés chez le thérapeute augmentaient, les interactions parents-enfants ont montré une amélioration qui était mise en évidence par le fait que le parent portait davantage attention aux comportements appropriés (obéissance) et moins d'attention aux comportements inappropriés (désobéissance). Subséquemment, une fréquence plus élevée de comportements appropriés et moins de comportements inappropriés ont été observés. Lorsque le parent devenait plus compétent en regard des principes comportementaux de base, la fréquence des directives données par le formateur diminuait même si les interactions entre le parent et l'enfant demeuraient stables. Les résultats de cette étude font aussi ressortir que les intervenants familiaux les plus efficaces utilisaient plus régulièrement ces trois habiletés durant les interactions avec le parent.

Plus récemment, Mueller et al. (2003) ont comparé l'utilisation d'enseignement didactiques typiques où les parents ont reçu des directives verbales ou écrites seulement, par rapport à d'autres composantes de formation comme le modelage (deux thérapeutes en jeu de rôle), la pratique (eux de rôle avec le parent où le thérapeute fait l'enfant) et la rétroaction lorsque la séance est terminée. Les auteurs notent qu'aucune des directives écrites ou verbales, présentées une seule fois, ont produit des niveaux de fidélité de traitement acceptable pour l'implantation d'un protocole d'alimentation pédiatrique par les parents. Pour certains parents, une deuxième présentation des directives verbales a permis des améliorations, mais pour d'autres, la combinaison du modelage, de la pratique, et dans un cas de la rétroaction suites aux séances fut nécessaire pour produire des résultats satisfaisants. Similairement, Young, Boris, Thomson, Martin et Yu (2012) ont montré que le matériel didactique seul (manuel écrit et vidéo) n'était pas été efficace pour enseigner aux parents comment implanter l'enseignement par essais distincts avec leur enfant. Cependant, des améliorations significatives dans les habiletés d'enseignement ont été observées chez tous les participants lorsque le matériel a été associé à des jeux de rôles et à de la rétroaction.

Les études résumées plus haut ne sont seulement que quelques exemples parmi celles disponibles et qui nous informent sur les façons de devenir efficaces lors la formation aux parents et aux autres membres de la famille. Devenir des enseignants plus efficaces signifie que le client et les membres de la famille seront en mesure de maximiser les efforts consentis dans l'intervention. Le message commun dans ces études est que les formes simplistes de formation comme de simple directives écrites ou verbales ne sont pas suffisantes. Le type de formation le plus efficace inclue la présentation du matériel de formation sous multiples formes, des connaissances sur les principes comportementaux de base, le modelage, la pratique et la rétroaction sur les performances des parents (c'est-à-dire l'entraînement d'habiletés comportementales). De plus, la formation aux parents doit inclure de multiples composantes et doit être implantée de façon répétée dans le temps pour s'assurer de son efficacité.

Pour revenir à nos bases conceptuelles, Baer, Wolf, and Risley (1968) mettent l'accent sur la généralisation comme dimension ultime de l'analyse appliquée du comportement. La formation efficace des membres de la famille n'est pas simplement une option, c'est une partie cruciale dans notre pratique. Comme analystes du comportement, nous devons nous efforcer d'enseigner aux membres de la famille les mêmes outils que nous utilisons avec les clients afin d'apporter des changements comportementaux significatifs. En retour, nous devons évaluer la réussite de nos interventions en observant les compétences des membres de la famille qui découle de notre formation ainsi que les réussites que ces derniers vivent avec l'enfant.

Voir page 7 pour les références complètes

## L'Offre de services spécialisés aux enfants âgés de 2 à 5 ans qui présentent un trouble du spectre de l'autisme : Évaluation de la dispensation des services et de leurs effets

*Par Amélie Terroux, CRDITED de la Montérégie-Est, et Justine Grenier-Martin, UQAM*

Depuis 2003, les centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (CRDITED) ont reçu le mandat d'offrir des services d'intervention comportementale intensive (ICI) aux jeunes enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Les programmes d'ICI sont effectivement reconnus comme étant les plus efficaces à ce jour (Eikeseth, Klintwall, Jahr & Karlsson, 2012; Eldevik, Hasting, Jahr, & Hugues, 2012; Eldevik et al., 2009; Makrygianni, & Reed, 2010; Reichow, Barton, Boyd, & Hume, 2012; Virués-Ortega, 2010; Warren et al., 2011). Néanmoins, peu de littérature expose son application en contexte naturel tel qu'en milieu de garde ainsi qu'au cœur d'un réseau public. L'augmentation des diagnostics de TSA entraîne aussi le défi des listes d'attente pour l'obtention des services qui offrent de l'ICI en CRDITED. Ce contexte a amené le CRDITED de la Montérégie Est à implanter une offre de services élargie afin de répondre aux besoins du plus grand nombre d'enfants. Cette nouvelle offre de services en 4 modalités comprend de la formation aux parents, des services aux enfants en attente de diagnostic, une intervention plus précoce (un an de services une heure par semaine en préparation à l'ICI l'année suivante) et une intervention de plus grande intensité (ICI maximum 20h/semaine) avant l'entrée scolaire. Un projet de recherche portant sur la dispensation et les effets de cette offre de services a été initié par une équipe de chercheurs (Mercier & Rivard, 2008).

Ce projet, comportant 2 volets principaux, vise à évaluer certaines composantes de cette offre de services variée. Le premier volet, d'ordre organisationnel, s'intéresse à la dispensation des services entourant l'ICI. Notamment, ce volet couvre les aspects suivants: 1) la qualité des services (continuité, validité, flexibilité et accessibilité); 2) la satisfaction des services; 3) la trajectoire de services, du premier soupçon diagnostique jusqu'à l'obtention des services spécialisés, et de ces services jusqu'à la transition vers le milieu scolaire. Le deuxième volet, échelonné sur 3 ans (4 temps de mesures), s'intéresse aux effets des différentes modalités de services offertes au CRDITED de la Montérégie Est auprès des enfants et leur famille. L'équipe de recherche ainsi que les éducateurs du CRDITED de la Montérégie Est ont assisté les familles dans la complétion de différentes évaluations dans le but de mesurer les effets chez celles-ci (p.ex. : stress parental, la qualité de vie des familles) et chez leur enfant (p.ex. : fonctionnement intellectuel, comportements adaptatifs, sévérité de leurs symptômes autistiques, adaptation socio-affective). Les différents résultats de ce deuxième volet seront analysés selon quatre thématiques, soit les effets des différentes modalités d'intervention sur les enfants et leur famille, la déficience intellectuelle chez les enfants ayant un TSA et son effet sur l'intervention, les compétences socio-affectives des enfants en milieu de garde ordinaire, et finalement, la santé et le bien-être des familles. Ce sont, environ 300 enfants et leurs familles ayant reçu des services en 2009, 2010 et 2011 qui ont accepté de participer au projet. Ce projet de recherche permettra de mettre en lumière plusieurs enjeux liés à l'offre de service aux familles d'enfants ayant un TSA, tels que l'importance de l'intensité des interventions appliquées. Les résultats préliminaires font aussi ressortir l'importance de bonifier les services offerts selon la clientèle rencontrée.

Plusieurs études en continuité à celle-ci s'amorceront sous peu et permettront d'identifier les conditions gagnantes pour offrir des services de qualité, individualisés aux besoins des enfants à tous les niveaux du spectre autistique. Ces projets toucheront également les enjeux liés à la clientèle multiculturelle, ceux en lien avec les comportements problématiques et les défis liés à l'importance d'une intervention encore plus précoce. Le projet qui se déroule au CRDITED de la Montérégie Est, dont les chercheurs principaux sont Céline Mercier et Mélina Rivard, est financé par l'Agence de la santé de la Montérégie et le Ministère de la Santé et des Services sociaux. Ces chercheurs sont supportés dans leur travail par une équipe de recherche qui comprend notamment Amélie Terroux, Anabel Lépine et Claudel Parent-Boursier.

Voir page 7 pour les références complètes

## Rencontre avec M. William Heward

Par Hanna Raczowska, BCaBA

Si vous êtes un professionnel ou un étudiant en analyse du comportement, il est probable que vous ayez croisé les travaux du Dr William Heward, Ed.D., BCBA. Le Dr Heward est un professeur émérite à L'Ohio State University. Non seulement il est le co-auteur de l'un des manuels d'introduction les plus largement utilisés dans le domaine, *Applied Behaviour Analysis* (Cooper, Heron, & Heward, 2007), il a également écrit plusieurs autres livres liés à l'analyse du comportement et à l'éducation spécialisée. Le Dr Heward a écrit plus de 100 chapitres de livres et articles dans des revues et a présenté ses travaux lors de diverses réunions et conférences. Il s'est récemment joint à nous en tant que conférencier d'honneur lors de la troisième conférence annuelle de l'Association québécoise pour l'analyse du comportement (QcABA). Lors de cette conférence, le Dr Heward a passé un certain temps à discuter avec moi des défis et du développement de l'analyse du comportement dans de petits marchés qui utilisent d'autres langues que l'anglais.



William Heward

**Le site du Behavior Analyst Certification Board® (BACB) ne répertorie que 11 professionnels certifiés à Montréal. Comment pouvons-nous travailler à élargir cette communauté?**

Une étape clé sera de travailler sur le démarrage d'un programme local d'études. Actuellement, les personnes qui recherchent une certification complètent leur cursus aux États-Unis ou dans d'autres provinces, mais le BACB offre aussi ce qui est appelé un « cheminement alternatif », qui peut être débuté localement, et qui n'a pas à être immédiatement associé à une université. C'est une chose à considérer quand vous n'avez pas une masse critique comprenant suffisamment de professeurs et d'étudiants pour créer un programme universitaire complet, mais que vous avez plusieurs personnes intéressées à ce domaine. Le QcABA peut jouer un rôle de chef de file en parrainant l'organisation, et une fois que vous avez quelques personnes clés certifiées, il est beaucoup plus facile de continuer à élargir la communauté.

**Au Québec, le titre BCBA et BCaBA n'est pas bien connu des parents et des autres professionnels. Comment pouvons-nous obtenir plus de reconnaissance de la communauté en tant que profession au sens large?**

Afin que les analystes du comportement utilisent réellement cette science pour améliorer la situation et obtenir de la reconnaissance dans la communauté, il est important de devenir un acteur légitime ou un participant dans un domaine spécifique. Cela veut dire, non seulement d'étudier l'analyse du comportement, mais aussi d'étudier et de devenir compétent et bien informé dans un autre domaine pour lequel vous vous passionnez. Cela veut dire que si vous êtes intéressé à l'éducation, vous obtenez un permis d'enseignement, ou si votre champ d'intérêt est la sécurité industrielle et le comportement, cela veut dire de travailler pour une compagnie comme ingénieur en sécurité, ou si vous êtes intéressé par le champ de l'environnement, vous pouvez obtenir des connaissances en travaillant pour une entreprise à but non lucratif, ou le gouvernement, peut-être même vous présenter aux élections. Il est plus facile de faire des changements de l'intérieur. En travaillant dans un domaine spécifique, cela vous permettra de vous familiariser avec les pratiques professionnelles et culturelles de ce domaine et d'apprendre à connaître les contingences qui opèrent, d'apprendre à connaître le langage et de mieux comprendre les problèmes de ce domaine.

**Quels sont les moyens que nous pouvons utiliser pour améliorer les services d'analyse du comportement dans notre communauté?**

Il y a une approche descendante, ou de haut en bas, où le gouvernement ou quiconque qui payent pour des services réalisent qu'il y a des pratiques basées sur des données probantes et qu'il y en a d'autres qui ne le sont pas. Cependant, cela prend habituellement plus de temps que l'approche ascendante ou de bas en haut. L'approche ascendante nécessite d'éduquer le consommateur, et c'est ainsi que cela se passe normalement partout, c'est comme ça que cela se passe aux États-Unis. Ce n'est pas le

Suite de *William Heward* de page 6

gouvernement qui a proposé d'aider ces enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme, ce sont les parents qui l'ont demandé, engagé des poursuites et demandé que la science de l'analyse appliquée du comportement soit utilisée.

## Références complètes

- Baer, D. M., Wolf, M. M., & Risley, T. R. (1968). Some current dimensions of applied behavior analysis. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 1, 91-97.
- Brophy, J. (1981). Teacher praise: A functional analysis. *Review of Educational Research*, 51, 5-32.
- Cooper, J. O., Heron, T. E., & Heward, W. I. (2007). *Applied behavior analysis* (2<sup>nd</sup> ed.). Upper Saddle River, NJ: Pearson.
- Dozier, C.L., Iwata, B.A., Thomason-Sassi, J., Worsdell, A. S., & Wilson, D.M. (2012). A comparison of two pairing procedures to establish praise as a reinforcer. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 45, 721-735.
- Drennen, W., Gallman, W., & Sausser, G. (1969). Verbal operant conditioning of hospitalized psychiatric patients. *Journal of Abnormal Psychology*, 74, 454-458.
- Eikeseth, S., Klintwall, L., Jahr, E., & Karlsson, P. (2012). Outcome for children with autism receiving early and intensive behavioral intervention in mainstream preschool and kindergarten settings. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 829-835.
- Eldevik, S., Hastings, R. P., Hugues, J. C., Jahr, E., Eikeseth, S., & Cross, S. (2009). Meta-analysis of early intensive behavioral intervention for children with autism. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 38, 439-450.
- Eldevik, S., Hasting, R. P., Jahr, E., & Hugues, J. C. (2012). Outcomes of behavioral intervention for children with autism in mainstream pre-school settings. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42, 210-220.
- Gollub, L. (1977). Conditioned reinforcement. In W.K.Honig & J.E.R. Staddon (Eds.), *Handbook of operant behavior* (p.288-312). Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Isaacs, C. D., Embry, L. H., & Baer, D. M. (1982). Training family therapists: An experimental analysis. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 15, 505-520.
- Koegel, R. L., Glahn, T. J., & Nieminen, G. S. (1978). Generalization of parent-training results. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 11, 95-109.
- Makrygianni, M. K., & Reed, P. (2010). A meta-analytic review of the effectiveness of behavioural early intervention programs for children with autistic spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 4, 577-593.
- Matson, J. L., Hattier, M. A., & Belva, B. (2012). Treating adaptive living skills of persons with autism using applied behavior analysis: A review. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 271-276.
- Mercier, C., Rivard, M. et CRDIME (2008). *L'offre de services spécialisés aux enfants âgés de 2 à 5 ans qui présentent un trouble envahissant du développement (TED) : évaluation de la dispensation des services et de leurs effets*. Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de la Montérégie-Est. Protocole de recherche.
- Mueller, M. M., Piazza, C. C., Moore, J. W., Kelley, M. E., Bethke, S. A., Pruett, A. E., ..., Layer, S. A. (2003). Training parents to implement pediatric feeding protocols. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 36, 545-562.
- Reichow, B., Barton, E. E., Boyd, B. A., & Hume, K. (2012). Early intensive behavioral intervention (EIBI) for young children with autism spectrum disorders (ASD). *Cochrane Database of Systematic reviews*. (10). doi: 10.1002/14651858.CD009260.pub2
- Schalock, R. L., Bonham, G. S., & Verdugo, M. A. (2008). The conceptualization and measurement of quality of life: Implications for program planning and evaluation in the field of intellectual disabilities. *Evaluation and Program Planning*, 31, 181-190.

Suite de *Références* de page 7

- Viruès-Ortega, J. (2010). Applied behavior analytic intervention for autism in early childhood: Meta-analysis, meta-regression and dose-response meta-analysis of multiple outcomes. *Clinical Psychology Review*, 30, 387-399.
- Warren, Z., Veenstra-VanderWeele, J., Stone, W., Bruzek, J. L., Nahmias, A. S., Foss-Feig, J. H., ...McPheeters, M. L. (2011). Therapies for children with autism spectrum disorders. *Comparative Effectiveness Review*, 26. Available at: [www.effectivehealthcare.ahrq.gov/reports/final.cfm](http://www.effectivehealthcare.ahrq.gov/reports/final.cfm)
- Young, K. L., Boris, A. L., Thomson, K. M., Martin, G. L., & Yu, C. T. (2012). Evaluation of a self-instructional package on discrete-trials teaching to parents of children with autism. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 1321-1330.

## Équipe de rédaction

**Rédacteurs en chef :** Marc Lanovaz

**Rédactrice en chef adjointe :** Méлина Rivard

**Rédactrices :** Justine Grenier-Martin, Myra-Jade Lui, Hanna Raczowska, Kirsty Robertson, Amélie Terroux,

**Traductrices :** Marie Millau, Myra-Jade Lui, Kirsty Robertson, Amélie Terroux

**Réviseurs:** Dona Delince-Roy, Justine Grenier Martin

